

Auteur compositeur imposteur

par michel z

« La liberté, c'est la vérité. Moi, ce qui m'intéresse, c'est de travailler la vérité au corps, la sortir du puits et la gifler dans tous les sens, et tant pis si elle a mal. »

Marc-Édouard Nabe sur RTL, le 15 juin 1991

C'est quoi ce bordel ! C'est quoi tous ces gens qui n'ont d'oreilles que pour les compos ? Il n'y a de salut que pour le nouveau, c'est bien connu, et le nouveau ne se fait pas dans les vieux pots si on en croit la rumeur qui enfle.

On arrive dans un bistrot pour obtenir une gig, candide, naïf, confiant dans le fait qu'une chance sera donnée à sa démo, prêt à la défendre le cas échéant, prêt surtout à donner de la voix et du cœur en échange d'un peu d'admiration et de deux pressions bien fraîches.

On arrive donc et la première étape du casting c'est un interrogatoire avec baffes, servi par un Lino Ventura de mauvais poil :

« tu composes ?

- ben non, je fais des reprises, mais c'...

- dégage !

- mais c'est des reprises très person...

- dégage, je te dis, ou j'appelle mes gars ! Tu devrais avoir honte, tu te prends pour un artiste et t'es même pas fichu d'écrire tes chansons, c'est lamentable. Allez, va, je sais même pas pourquoi je perds mon temps à t'expliquer, fous le camp, toc, j'ai du boulot sérieux, moi. »

On repart la queue basse, honteux, blessé dans son amour propre. Dans le fond, on se dit que c'est vrai, qu'on doit être une petite merde tout juste bonne à jouer au karaoké et à animer les soirées feu de camp.

On s'assoit quelque part et on joue deux ou trois vieux blues, histoire de se remonter.

Tellement qu'on est malheureux, on les déchire à souhait, les blues et un petit attroupement s'organise autour de soi.

De voir tous ces badauds qui s'ébaudissent devant votre coup de patte, d'un coup, voilà le moral qui revient et on termine par des boogies nettement plus enlevés qu'au début ! On pique une canette à quelqu'un, on est heureux, on se dit qu'on ne l'a pas volée.

Un jeune s'approche, il trinque avec sa Kro et jette un œil bienveillant. Il dit :

« c'est super sympa ! C'est tes compos ?

- ben, non, en fait, c'est des reprises de...

- ah bon ? Mais pourquoi tu composes pas tes propres trucs ?

- ben parce que je... »

Parce je préfère une bonne reprise à une mauvaise compo.

Parce que le talent d'interprète et le talent de *songwriter* sont deux choses bien différentes qui ne vont pas toujours de pair.

Parce que ces chansons que je chante là, elles ont été écrites par des vieux schnocks tout noirs dont tu ignores le nom, mais elles me résonnent dans le bide et c'est pour ça que j'ai pris une gratte quand j'étais jeune.

Si pour toi ça ne vaut pas tripette, alors jette-moi comme un malpropre. Jette aussi Elvis, Joe Cocker, Johnny, Billie Holiday... qui eux non plus n'ont pas écrit, ou peu.

Je me les garde. Et pendant que je cherche le bon accord et la clef qui me permettra de m'accaparer ce titre de Hound Dog Taylor, va rejoindre cette foule qui jouit au son de la guimauve merdique autoproclamée avant-gardiste qu'on entend là-bas.